

1638.

Tom. 3. Let.
tr. LXIII. &
LXIV.

éloigné. M. Reneri qui ne quittoit jamais M. Descartes sans avoir fait d'amples provisions, s'en retourna comblé de toutes sortes de satisfactions, & ravi sur tout d'avoir vû les glorieux témoignages de l'amitié de M. de Fermat, & de plusieurs Sçavans illustres de France.

A son retour il assura M. Regius, qu'il seroit le très-bien venu chez M. Descartes, & qu'il le trouveroit préparé à tout ce qu'on pouvoit attendre de sa bonté. M. Régius qui n'avoit point d'autre têmes pour voyager, que celui des vacances de l'Université qui se donnoient deux fois l'an¹ à l'occasion des deux foires de la ville, voyant expirer celles du mois d'Août, ne pût faire autre chose que d'écrire à M. Descartes la lettre du XVIII de ce mois dont nous avons parlé. M. Descartes ayant répondu civilement à cette lettre, récrivit au P. Mersenne le XXIII du même mois pour luy envoyer la mesure la Tour d'Utrecht que M. Reneri luy avoit laissée. Cette lettre imprimée par M. Clerféliér, marque d'une manière un peu trop décisive, que c'étoit M. le Roy² ou Régius qui la luy avoit portée, & que ce n'étoit pas même la première visite qu'il luy avoit rendue à Egmond. Mais il y a de quoy s'étonner que la suite de la lettre n'ait pû détromper M. Clerféliér. J'ay reçu cette semaine, dit M. Descartes au P. Mersenne, ³ des lettres d'un Docteur que je n'ay jamais vû, ni connu, qui me remercie de ce que je l'ay fait Professeur en Médecine dans une Université où il n'eût jamais osé prétendre sans moy. Ce qui luy est arrivé, parce qu'ayant enseigné en particulier quelque chose de ma Philosophie à des Etudiants de ce lieu-là, ils y ont pris un tel goût qu'ils ont prié le Magistrat de leur donner ce Professeur. Ce Docteur inconnu n'est autre que M. Régius; & l'erreur qui a fait glisser son nom à la place de celui de M. Reneri, ne peut être venue que de la liberté que M. Clerféliér a prise d'achever le mot que M. Descartes n'avoit exprimé dans sa minute que par la capitale R., n'ayant pû obtenir de M. de Roberval l'original de la lettre tombé entre ses mains après la mort du P. Mersenne. ⁴ L'inflexibilité de M. de Roberval a donné lieu encore à quelques désordres dans l'édition de ces lettres: mais le Public aura bien-tôt la satisfaction d'y voir toutes choses rectifiées dans une nouvelle édition qu'on luy en prépare.

CHAP.

¹ Aux mois de Mars & d'Août.

² Pag. 404 du 3. tom. des Lettr.

³ Pag. 406 ibidem.

⁴ Il s'en trouve quelquefois deux ou trois cousues ensemble cōme si elles n'en faisoient qu'une, quoy que la fin soit souvent antérieure au commencement pour le tēms; quelquesfois un morceau pris d'ailleurs ou même une lettre entière de sujet tout différent se trouve insérée dans le milieu d'une autre lettre; rarement y trouve-t-on les dates; & les noms propres des Personnes & des lieux s'y trouvent presque supprimés par tout. Ce qui n'a pas donné peu d'exercice à l'historien de sa vie.